

## PALESTINE

# Un adolescent palestinien tué par un colon en Cisjordanie

**Un adolescent palestinien a été tué hier, par un colon israélien en Cisjordanie en manifestant contre les attaques israéliennes à Gaza, ont indiqué des sources médicales et de sécurité.**

Mohammad Saleh Shreiteh, 15 ans, a été mortellement touché d'une balle à la tête lorsque un colon a ouvert le feu sur un groupe de jeunes Palestiniens qui lançaient des pierres sur une colonie juive en manifestant, selon des témoins palestiniens.

«L'homme a été interpellé pour interrogatoire», a indiqué à l'AFP le porte-parole de la police Micky Rosenfeld, confirmant l'incident. «Le suspect a affirmé avoir tiré avec son pistolet en situation de légitime défense après avoir tiré en l'air pour se dégager», a précisé le porte-parole.

Il fait état de plusieurs incidents impliquant des jets de pierres dans le secteur des colonies de Talmon et Néria contre

des voitures israéliennes. Par ailleurs, plus de vingt Palestiniens ont été blessés, pour la plupart légèrement, lors de heurts avec des soldats israéliens en manifestant en solidarité avec la bande de Gaza à Bethléem et dans la région de Hébron, dans le sud de la Cisjordanie, selon des sources médicales et des témoins.

Des dizaines de Palestiniens ont également manifesté sur la principale artère commerciale de Jérusalem-est, lançant des pierres sur les forces de l'ordre israéliennes qui les ont dispersés manu militari, selon des témoins et des sources policières.

A Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, la police palestinienne a



Le massacre continue.

Photo : DR

empêché la tenue d'une manifestation qui devait partir d'une mosquée de la ville à l'initiative du Hamas, arrêtant deux personnes, selon des témoins. L'armée israélienne s'est retirée hier matin des secteurs du nord de la bande de Gaza, notamment Jabaliya, où elle opérait depuis samedi dernier faisant des dizaines de morts et causant d'impor-

tants dégâts. Cette opération, baptisée «Hiver chaud», avait été lancée au quatrième jour d'une campagne d'attaques israéliennes dans la bande de Gaza en représailles aux tirs de roquettes palestiniennes sur le sud d'Israël.

Selon le ministère palestinien de la Santé, 116 Palestiniens, dont 22 enfants et 12 femmes, ont été tués depuis mer-

credi, dont plus de 70 lors de l'opération menée dans le nord de la bande de Gaza à partir de samedi dernier.

Le nouveau décès dans la région de Ramallah porte à 6 281 le nombre de personnes tuées dans les violences israélo-palestiniennes depuis 2000, pour la plupart des Palestiniens, selon un bilan établi par l'AFP.

## MAROC

## Verdict le 10 mars contre trois complices présumés de kamikazes

**Des «peines aggravantes» ont été requises hier contre trois jeunes accusés de complicité avec des islamistes qui s'étaient fait exploser au printemps 2007 à Casablanca et qui seront fixés sur leur sort le 10 mars, a-t-on appris de source judiciaire.**

Lors de l'audience à huis clos, le parquet a requis des «peines aggravantes» contre ces trois hommes, mineurs au moment des faits, qui risquent jusqu'à dix ans de prison. Les avocats ont en revanche plaidé pour la

relaxe de deux d'entre eux «faute de preuve» et une peine légère pour le troisième, a-t-on précisé de même source.

Il s'agit d'Othman Raydi, 18 ans, frère des kamikazes Abdelfettah et Ayoub Raydi qui s'étaient donné la mort le 11 mars et le 10 avril dans les quartiers de Sidi Moumen et El Farah à Casablanca, de Youssef Khoudri, 19 ans, blessé par la déflagration du 11 mars dans un cybercafé, et d'Abdelhadi Raâbi, 19 ans. Ils sont poursuivis pour «constitution d'une bande criminelle en vue de perpétrer des actes terroristes portant atteinte à l'ordre

public» et «participation à la fabrication d'explosifs». Leur procès avait commencé le 29 novembre 2007.

Abdelfettah Raidy avait le 11 mars actionné des explosifs qu'il transportait sur lui dans un cybercafé de Casablanca. Par ailleurs, les 10 et 14 avril à Casablanca, six kamikazes s'étaient fait exploser alors qu'un septième avait été abattu par la police avant de pouvoir actionner sa ceinture.

Le procès de 51 autres Marocains, également complices présumés de trois kamikazes, est en cours.

## AFGHANISTAN

## 6 blessés, dont 4 soldats de l'Otan, dans un attentat suicide

**Quatre soldats de l'Otan et deux policiers afghans ont été blessés, hier, dans un attentat suicide au camion piégé visant un bâtiment du gouvernement dans l'est de l'Afghanistan, ont indiqué à l'AFP un porte-parole des forces américaines et un responsable local.**

Les talibans ont revendiqué l'attentat, le quatrième en une

semaine dans le district de Yaqoobi, situé dans la province de Khost, près de la frontière avec le Pakistan.

Quatre militaires de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) de l'Otan ont été immédiatement évacués, après qu'un kamikaze eut précipité un camion bourré d'explosifs contre le bâtiment, a assuré à l'AFP le porte-parole américain, ajoutant

que personne n'avait été tué, selon les premières informations.

Le gouverneur de la province, Arsalan Jamal, a précisé que deux policiers afghans avaient également été blessés dans l'attentat. Un porte-parole des talibans a affirmé à un média afghan que les rebelles étaient les auteurs de l'attaque.

Depuis le 26 février, trois autres attaques à l'aide d'un

véhicule piégé ont fait onze morts et plus d'une dizaine de blessés civils dans le district de Yaqoobi. Chassés du pouvoir en novembre 2001 par une coalition internationale dirigée par Washington, les talibans mènent depuis une insurrection meurtrière contre le gouvernement d'Hamid Karzaï et les 60.000 soldats, dont plus de 40.000 de l'Otan, qui le soutiennent.

## RUSSIE

## Avec Medvedev, la Russie des affaires veut croire aux réformes

Les milieux d'affaires russes espèrent que l'arrivée de Dmitri Medvedev à la tête de la Russie va donner un coup de fouet aux réformes, alors que le bilan laissé par son prédécesseur Vladimir Poutine apparaît solide mais terni par l'inflation.

Bien que dépourvu de la moindre once de surprise, le résultat du scrutin de dimanche a été accueilli avec une certaine satisfaction par les décideurs économiques car il «marque la fin du processus formel de succession du président Poutine, ce qui contribuera à réduire encore le risque politique», résume Iaroslav Lissovolik, économiste de la Deutsche Bank à Moscou.

«En dépit des récentes critiques sur le recul de la liberté et de la démocratie en Russie, le départ de Poutine du Kremlin est sans doute ce qui confirme le mieux que la Russie a choisi une transition pacifique comme l'exige la Constitution», renchérit Katia Malofeeva, analyste de la banque Renaissance Capital.

De plus, le bon score enregistré par M. Medvedev (70,23% des voix, selon des résultats préliminaires quasi définitifs) lui garantit «suffisamment de crédit politique pour s'attaquer à certaines des réformes prioritaires présentées dans son discours de Krasnoïarsk le 15 février dernier», souligne M. Lissovolik.

Le candidat avait alors mis l'accent sur les «4 i», c'est-à-dire les institutions, les infrastructures, l'innovation et l'investissement.

Il avait en particulier insisté sur la nécessité de diversifier l'économie, réduire la présence de l'Etat, rendre son indépendance à la justice et lutter contre la corruption. Il est généralement dépeint comme plus «libéral» que son prédécesseur et mentor.

De tels propos sont du miel aux oreilles des investisseurs, souligne Neil Cooper, directeur de la Chambre de commerce russo-britannique à Moscou.

«Je pense que (leur) réponse (à l'élection) sera très positive. (...) Tout ce que nous l'avons entendu dire évoquait la poursuite des réformes pour un «marché libre», a-t-il dit à l'AFP.

Chris Weaver, analyste de la banque Uralisib, souligne de son côté que l'essentiel pour les milieux d'affaires à présent est de voir si le tandem Medvedev-Poutine va fonctionner de manière à garantir la stabilité et qui va hériter des postes-clés pour l'économie et les principales industries.

«Les noces sont terminées, à présent c'est l'heure de la lune de miel. Les investisseurs espèrent qu'elle sera longue et radieuse, et qu'elle donnera naissance à de nombreuses jolies réformes», ironise-t-il dans une note.

Anders Aslund, économiste au Peterson Institute for International Economics, un centre de recherche indépendant, n'en est pas persuadé.

Il souligne dans une récente tribune dans le quotidien russe en langue anglaise Moscow Times que la performance économique de la Russie sous Poutine (depuis 2000, ndr) a certes été appréciable mais que «trop de problèmes se sont accumulés en raison de la quasi-absence de réformes depuis 2002».

«Jusqu'à récemment, Vladimir Poutine pouvait prétendre avoir mené une politique macroéconomique responsable, mais il a mis en péril cette performance en procédant à des dépenses populistes en pleine flambée inflationniste, ce qui a aggravé le phénomène», critique-t-il.

L'inflation, qui a frôlé les 12% l'an dernier, est considérée comme la principale ombre au tableau dans un bilan économique par ailleurs flatteur, même s'il a été largement porté par l'envolée des cours du pétrole.

«Quoi qu'il advienne après le deuxième mandat de Poutine, la Russie a grand besoin de relancer ses réformes de marché. Mais Poutine et son entourage du KGB laisseront-ils faire Medvedev ?», s'interroge Anders Aslund.